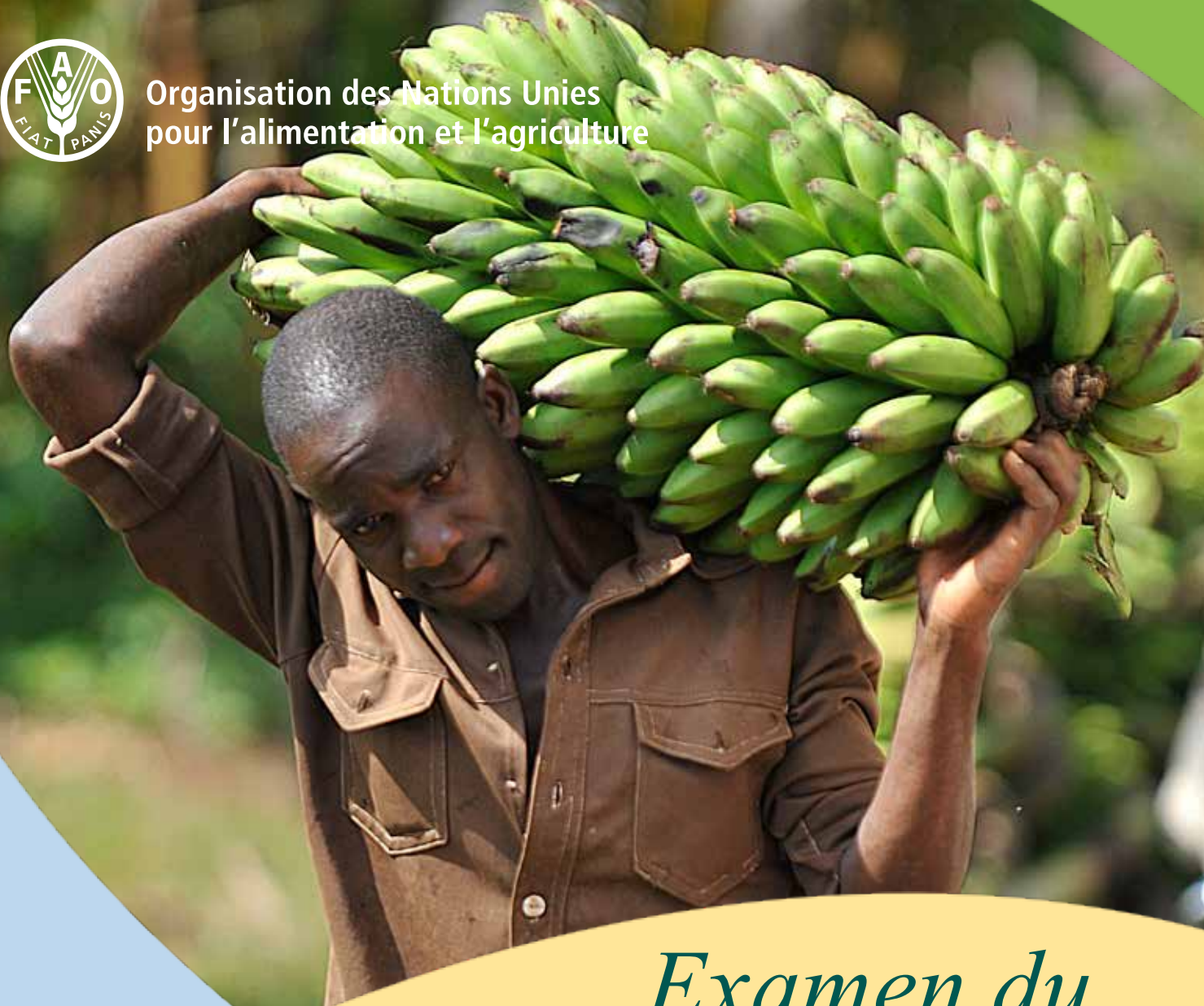




Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture



*Examen du  
marché de la  
Banane*

2015-16







*Examen du marché de la  
banane*

**2015-2016**

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

© FAO, 2017

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à

[www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request) ou adressée par courriel à [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être achetés par courriel adressé à [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org).

Cette publication a été imprimée en utilisant des produits et des procédés conçus pour garantir un impact environnemental limité et promouvoir la gestion durable des forêts.

### Photos de couverture:

Photo du haut: ©FAO/Simon Maina

Photos du bas, de gauche à droite: ©FAO/Daniel Hayduk; ©ivanmateev; ©ammit; ©FAO/Thony Belizaire

---

## Table des matières

---

Avant-propos	iv
Évolution du commerce des bananes	1
<i>Exportations</i>	1
<i>Importations</i>	2
Prix des bananes	4
<i>Prix à l'importation</i>	4
<i>Prix de gros et de détail</i>	5
Évolution des politiques	6
Résultats préliminaires pour 2016	7
<i>Défis du point de vue de l'offre</i>	8

## Avant-propos

---

Ce rapport est publié une fois par an pour les membres et les observateurs du Sous-Groupe sur les bananes du Groupe intergouvernemental sur la banane et les fruits tropicaux, qui est un organe subsidiaire du Comité des produits (CP).

Il est établi par l'Équipe responsable de l'investissement international et des fruits tropicaux, Division du commerce et des marchés, FAO, Rome. Il présente des tableaux élaborés sur la base des informations disponibles à la FAO, complétées par des données provenant d'autres sources, en particulier pour ce qui concerne les estimations préliminaires.

L'Équipe responsable de l'investissement international et des fruits tropicaux propose des recherches et des analyses sur les investissements agricoles dans les pays en développement, ainsi que de données et des analyses économiques concernant les fruits tropicaux.

L'équipe publie régulièrement des analyses de marché, des évaluations prospectives et des projections concernant les bananes et les fruits tropicaux.

L'équipe fournit également une assistance aux pays en développement qui souhaitent concevoir et mettre en œuvre des politiques nationales visant à promouvoir les investissements responsables dans l'agriculture.

Le rapport est consultable sur le site de la FAO, à l'adresse suivante:

<http://www.fao.org/economic/est/est-commodities/bananas/fr/>

# Évolution du commerce des bananes

## Exportations

En 2015, les exportations mondiales de bananes, à l'exclusion des bananes plantains, ont enregistré leur premier repli depuis 2010, après avoir atteint un niveau record de 18,6 millions de tonnes en 2014.<sup>1</sup> Alors que la demande d'importation est restée vigoureuse dans l'ensemble des régions, les répercussions négatives du phénomène météorologique El Niño et la propagation de la *fusariose* de la banane ont nui aux rendements et provoqué des déficits de production dans plusieurs des principales régions productrices et exportatrices.

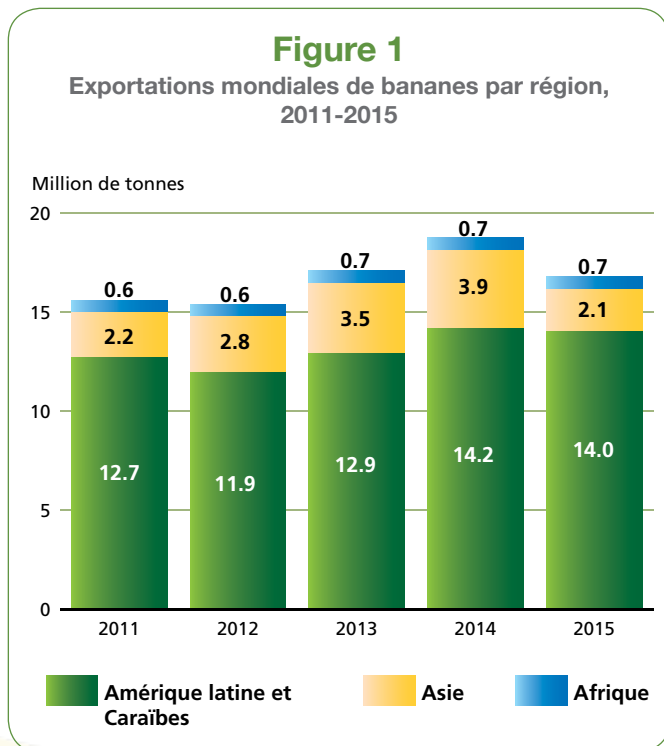
La majeure partie de ce déclin s'explique par une chute de 50 pour cent des exportations des Philippines, où une longue période de sécheresse a fortement compromis le volume et la qualité de la production. Les Philippines, qui étaient jusqu'alors le deuxième plus grand exportateur mondial derrière l'Équateur, ont atteint un volume record de 3,68 millions de tonnes d'exportations en 2014, un volume qui a chuté à 1,85 million de tonnes en 2015. À la suite de la baisse des expéditions des Philippines, le Japon et la Chine, principales destinations des exportations des Philippines, ont accru leurs commandes auprès de l'Équateur pour répondre à la demande intérieure. Les exportations en provenance d'**Amérique latine et des Caraïbes** ont enregistré une baisse de 1 pour cent en raison d'une réduction des expéditions en provenance du Costa Rica et de la Colombie, deux des principaux pays exportateurs de la région. Le Costa Rica a été confronté à des déficits de production provoqués par de fortes pluies et a ainsi peiné à faire face à la vive pression sur les prix exercée par les autres exportateurs sur le marché mondial. La Colombie a été touchée par une sécheresse extrême, de faibles niveaux de productivité, un recul des superficies cultivées et le mauvais état des routes du fait que les investissements stratégiques ont été entravés par la faiblesse du peso colombien. La croissance des exportations en Amérique latine résulte principalement de la croissance continue enregistrée dans les plus grands pays exportateurs, à savoir l'Équateur, où la production a rebondi grâce à une amélioration des conditions météorologiques, et le

<sup>1</sup> Aux fins de la présente publication, le terme bananes se rapporte aux bananes à l'exclusion des plantains.

“ En 2015, les exportations mondiales de bananes ont enregistré leur premier repli depuis 2010 ”

Guatemala, qui a bénéficié de l'accord de libre-échange avec les États-Unis et d'un accès préférentiel à l'Union européenne. Le Pérou a vu ses exportations croître rapidement, grâce à sa spécialisation dans la production de bananes biologiques. Le pays, qui a bénéficié d'une demande croissante de bananes biologiques aux États-Unis, a vu ses exportations progresser de 20 pour cent, celles-ci ayant atteint 191 000 tonnes en 2015. Dans les Caraïbes, les exportations ont continué à être dominées par la République dominicaine, dont les exportations ont représenté 93 pour cent du volume total exporté par la région en 2015. Toutefois, la République dominicaine n'a exporté que 138 000 tonnes de bananes en 2015, une chute de 75 pour cent par rapport à 2014, provoquée par une tempête tropicale qui a détruit quelque 40 pour cent de la récolte en août 2015.

Les exportations en provenance d'**Asie** ont reculé de 46 pour cent en 2015 en raison de la contraction de la production survenue aux Philippines, le premier exportateur de la région, qui représente quelque 90 pour cent du volume total des exportations de l'Asie. Les conditions météorologiques défavorables et la fusariose de la banane ont gravement compromis la production aux Philippines. L'Inde, de loin le plus grand producteur de bananes à l'échelle mondiale, a accru le volume de ses exportations de 47 pour cent en raison de l'expansion des superficies consacrées aux variétés commercialisées. Bien que la production de bananes de l'Inde soit principalement destinée au marché intérieur, une part croissante de la production est exportée vers les pays du Golfe, la Malaisie et le Népal. Les pénuries



de l'offre observées aux Philippines, principal concurrent de l'Inde, ont permis aux exportations indiennes de bénéficier de la forte demande émanant des pays du Golfe et d'Asie du Sud-Est. Les exportations indiennes ont également été soutenues par le faible prix des bananes en provenance d'Inde, vendues à un prix 50 pour cent moins élevé que les bananes d'Équateur et des Philippines à la bourse de Dubaï.

Les exportations en provenance d'**Afrique**,<sup>2</sup> qui représentent 3,9 pour cent des expéditions mondiales de bananes, ont chuté de 12 pour cent en 2015 et se sont établies à 604 000 tonnes, en raison essentiellement de graves déficits de production au Ghana. La Côte d'Ivoire, le premier exportateur de la région, a expédié 305 000 tonnes de bananes, soit 9 pour cent de moins que l'année dernière, en raison des inondations qui ont détruit une grande partie de la récolte en juin 2014. Les exportations du Cameroun, le deuxième plus important exportateur africain, ont progressé de 6,5 pour cent et ont atteint 283 000 tonnes, malgré les coûts élevés liés à la lutte contre la cercosporiose noire. La Côte d'Ivoire

<sup>2</sup> Aux fins de cette étude, les échanges interafricains ne sont pas pris en compte.

comme le Cameroun exportent entre 80 et 90 pour cent de leur production intérieure, principalement à destination de l'Europe.

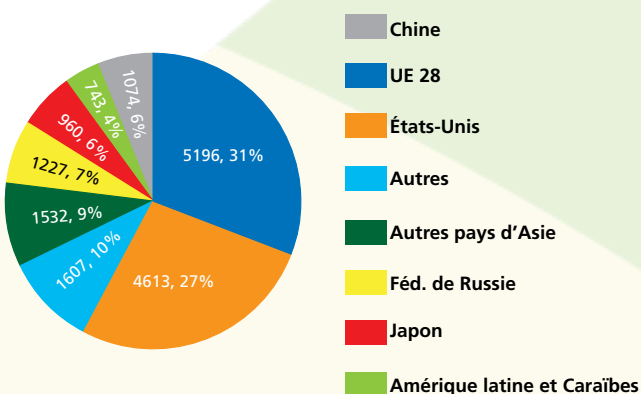
## Importations

Le volume total des importations mondiales de bananes s'est élevé à 17 millions de tonnes en 2015. Les importations des deux principaux importateurs nets, l'Union européenne et les États-Unis, ont enregistré une croissance modérée en 2015, et ont représenté respectivement 31 et 27 pour cent du volume total des importations mondiales. La forte demande, favorisée par la prise de conscience croissante des liens entre santé et alimentation et par la consommation accrue de fruits qui en découle, a été le principal moteur de la croissance des importations dans l'Union européenne.

Les importations brutes de l'**Union européenne** (UE) ont augmenté de 3 pour cent, soutenues par une forte demande des consommateurs dans les principaux pays importateurs. Les importations des pays d'Europe de l'Est membres de l'UE ont également enregistré une forte croissance. À titre d'exemple, les volumes des importations brutes de la Slovaquie, de la Pologne et de l'Estonie ont augmenté de respectivement 13, 10 et 19 pour cent, sous l'effet d'une hausse des revenus, d'une baisse des prix à l'importation et d'une évolution des préférences des consommateurs. En Pologne, par exemple, le prix moyen à l'importation en euros, a diminué de 19 pour cent entre 2005 et 2015. En Croatie, l'adhésion à l'Union européenne en juillet 2013 a favorisé une croissance de la demande d'importations. Dans l'ensemble, les importations à destination de l'Union européenne ont atteint un niveau record de 5,2 millions de tonnes, dont 70 pour cent en provenance de trois grands pays producteurs (l'Équateur, la Colombie et le Costa Rica). Les exportations de l'Équateur à destination de l'UE ont fléchi de 8 pour cent en 2015 en raison d'une contraction de la production qui a souffert de conditions météorologiques défavorables et de l'absence d'accès préférentiel à l'Union européenne qui a quelque peu entravé les échanges par rapport à ses principaux concurrents. Les importations en provenance de la Colombie ont progressé de 21 pour cent grâce à la compétitivité de ses prix, à l'exportation f.o.b. et à l'accord commercial en vigueur avec l'Union européenne. La production de bananes européennes a augmenté

**Figure 2**

**Répartition des importations mondiales par marché, 2015**  
(milliers de tonnes et part des importations mondiales)



de 2 pour cent, passant de 656 000 tonnes en 2014 à 670 000 tonnes en 2015, son niveau le plus élevé depuis 2004. La production sur les îles Canaries et en Martinique, les deux plus grandes régions productrices européennes, qui représentent à elles deux 87 pour cent de la production, ont progressé de respectivement 5 et 3 pour cent. La consommation par habitant dans l'Union européenne a augmenté de 3 pour cent, passant de 11,3 kg en 2014 à 11,6 kg en 2015, en raison principalement de la hausse de la consommation dans les nouveaux États membres, dont la consommation a doublé entre 2012 et 2015 et a atteint 9,6 kg en 2015.

Les importations brutes à destination des **États-Unis** ont augmenté de 1 pour cent et ont atteint 4,6 millions de tonnes en 2015, favorisées par une croissance démographique modérée. Près de 40 pour cent de toutes les expéditions à destination des États-Unis provenaient du Guatemala, dont le volume des expéditions a cru de 3 pour cent en 2015, en raison notamment de son adhésion au CAFTA-DR (accord de libre-échange avec les États-Unis). Les importations en provenance du Costa Rica, également membre de l'accord CAFTA-DR et précédemment deuxième fournisseur des États-Unis, ont enregistré une baisse en volume de 19 pour cent en 2015, du fait que le prix à l'exportation minimum fixé par le Gouvernement costaricien était significativement plus élevé que les prix offerts par ses concurrents sur le marché de la banane. En revanche, les importations en

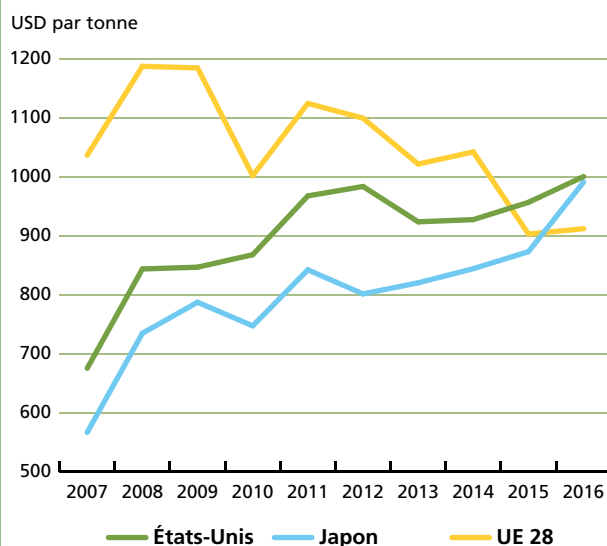
provenance d'Équateur et du Honduras ont progressé de respectivement 8 et 10 pour cent. La consommation par habitant aux États-Unis est restée à un niveau élevée en 2015, à savoir 12,6 kg par habitant, la croissance de l'offre ayant été à peu près similaire à celle de la croissance démographique.

Les importations de la **Fédération de Russie** ont reculé pour la deuxième année consécutive, elles sont ainsi passées d'un volume record de 1,32 million de tonnes en 2013 à 1,23 million de tonnes en 2015, soit un repli de 4 pour cent. Malgré cette baisse, les importateurs russes ont signalé que l'offre continuait d'être supérieure à la demande, ce qui a provoqué de sévères chutes des prix à la vente au détail, qui ont plus que compensé la dépréciation du rouble. À Saint-Petersbourg, les prix de détail ont chuté à 40/50 roubles le kg, bien en deçà du prix d'achat.

Les importations de la **Chine**, le quatrième plus grand importateur mondial, ont fléchi de 5 pour cent et se sont établies à 1,1 million de tonnes. Des vents violents ont détruit une grande partie de la récolte de bananes en Chine en 2014, provoquant des déficits de production et une hausse des prix. Cela a attiré de nouveaux agriculteurs sur le marché et favorisé une augmentation de 6 pour cent de la production nationale en 2015.

**Figure 3**

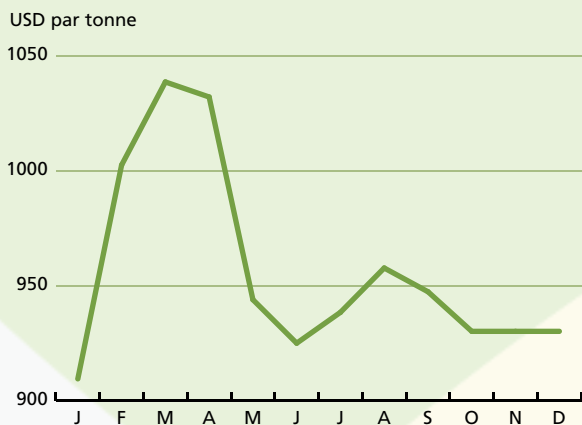
**Moyenne annuelle des prix à l'importation dans l'UE 28, au Japon et aux États-Unis 2007-2016**



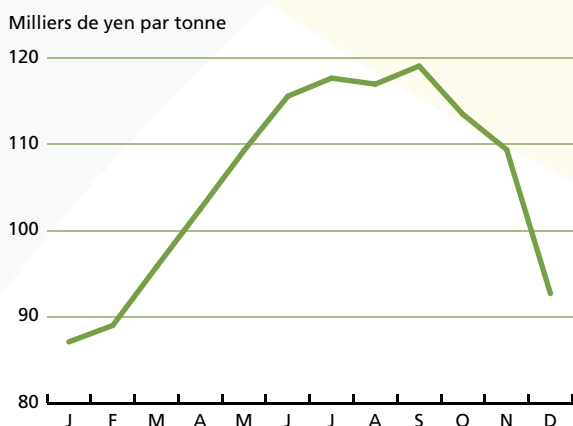
**Figure 4**

Prix à l'importation mensuels dans plusieurs pays sélectionnés, 2015

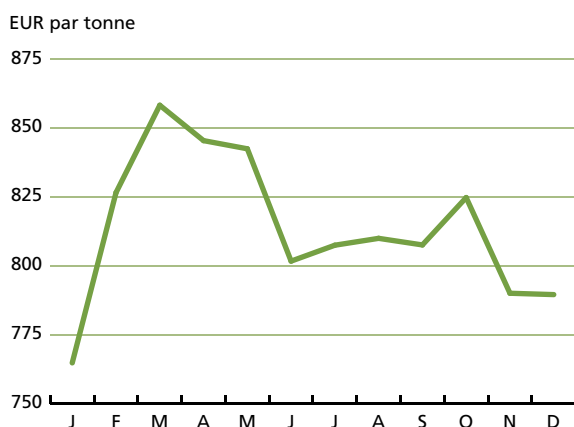
### États-Unis



### Japon



### UE



Les importations de bananes du **Japon** ont enregistré une croissance modérée de 1 pour cent mais sont restées légèrement inférieures à 1 million de tonnes. Bien que la demande soit demeurée forte, la croissance des importations a été entravée par la faiblesse du yen par rapport au dollar des États-Unis. Les importants déficits de production survenus aux Philippines, qui représentent quelque 90 pour cent des importations du Japon, ont également limité la croissance des importations. Les expéditions en provenance des Philippines ont diminué de 6 pour cent et se sont établies à 824 000 tonnes en 2015. En revanche, les importations de bananes en provenance d'Équateur, dont le prix à l'exportation était inférieur d'environ 2 pour cent à celui des Philippines, ont plus que doublé et ont atteint 105 000 tonnes en 2015.

## Prix des bananes

### Prix à l'importation

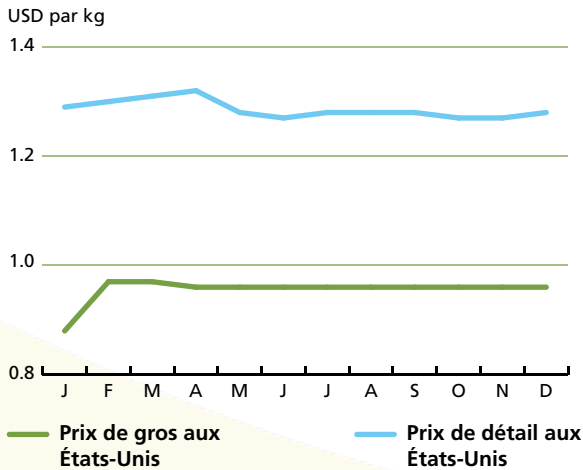
Les prix moyens à l'importation dans l'Union européenne et aux États-Unis ont observé une tendance similaire en 2015, ils ont augmenté rapidement au cours du premier trimestre de l'année et se sont globalement stabilisés par la suite. Aux États-Unis, le prix moyen à l'importation a augmenté pour la troisième année consécutive en raison de la forte demande, et s'est établi à 957 USD la tonne en 2015, soit 3,2 pour cent de plus que l'an dernier. Les prix ont été particulièrement élevés au cours des mois de février, mars et avril 2015, franchissant le seuil des 1 000 USD la tonne. Dans l'Union européenne, les prix à l'importation ont atteint un pic de 858 EUR la tonne en mars, mais ont chuté à 789 EUR en décembre 2015, en raison d'une légère diminution de la demande parallèlement à une hausse des importations, notamment en provenance de la Colombie et des pays africains de l'espace ACP (Cameroun, Ghana et Côte d'Ivoire). En dollars des États-Unis, le prix moyen à l'importation dans l'Union européenne a fléchi de 13,3 pour cent, passant de 1 042 USD la tonne en 2014 à 903 USD la tonne en 2015, en raison notamment de la faiblesse du dollar américain par rapport à l'euro au cours de la même période.

Les prix des importations au Japon ont augmenté et sont passés d'une moyenne de 89 483 yen la tonne en 2014 à 105 725 yen la tonne en 2015, soit une augmentation de 18,2 pour cent. En dollars des États-Unis, les prix à l'importation au Japon n'ont augmenté

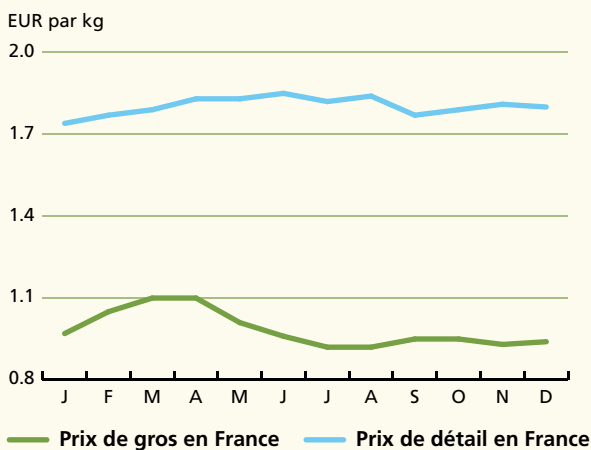
**Figure 5**

Prix de gros et de détail mensuels dans certains pays importateurs sélectionnés, 2015

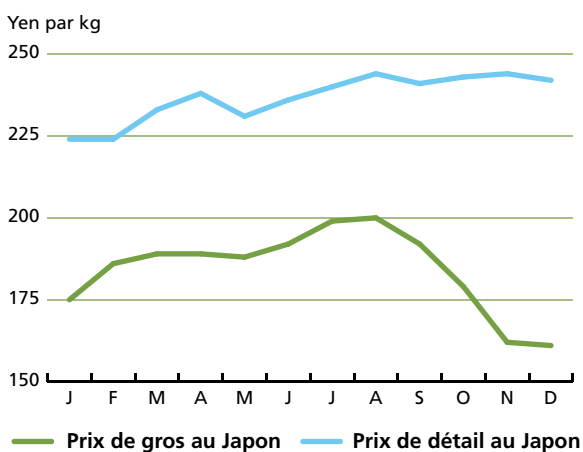
### États-Unis



### France



### Japon



que de 3 pour cent et se sont établis à 873 USD la tonne, sous l'effet de la dépréciation du yen. Les bananes sont le fruit préféré des Japonais en raison de leur prix peu élevé par rapport aux autres fruits et de leur côté pratique comme en-cas rassasiant et nourrissant. La demande étant généralement plus élevée de mars à mai, les prix augmentent de façon marquée au cours de cette période. Grâce à l'accord de libre-échange de longue date entre le Japon et les Philippines, les prix moyens à l'importation en dollars des États-Unis sont restés bien en deçà de ceux observés aux États-Unis et dans l'Union européenne en 2015.

### Prix de gros et de détail

Après une forte augmentation de 10 pour cent entre janvier et février, les prix de gros aux États-Unis sont restés pratiquement stables en 2015, à 0,96 USD le kg en moyenne, malgré les importantes fluctuations des prix à l'importation au cours de la première moitié de l'année. De même, les prix de détail sont demeurés constants tout au long de l'année, autour de 1,28 USD le kg, et n'ont enregistré qu'une baisse modérée en mai/juin parallèlement à la chute des prix à l'importation au cours de ces mois. Les supermarchés aux États-Unis ont tendance à maintenir les prix de détail des bananes à des niveaux peu élevés – quitte même à enregistrer temporairement des pertes – du fait que le produit est un moteur de ventes.

En France, les prix de gros ont fortement augmenté au cours du premier trimestre de l'année, et ont atteint une moyenne de 1,10 EUR le kg en avril 2015, mais ont ensuite baissé et se sont établis à 0,94 EUR le kg en fin d'année. En moyenne, en 2015, les prix de gros en France ont été 4 pour cent plus élevés qu'en 2014. Les prix de détail en France ont cependant enregistré moins de fluctuations et se sont maintenus autour de 1,8 EUR le kg en moyenne.

Au Japon, les prix de gros et de détail ont observé une tendance à la hausse constante au cours de la première moitié de l'année, et ont atteint respectivement 200 yen et 244 yen le kg en août 2015. Alors que les prix de gros au Japon ont chuté de 20 pour cent entre août et décembre 2015 jusqu'à s'établir à 161 yen le kg, les prix de détail ont continué d'observer une tendance à la hausse durant le reste de l'année. Par conséquent, la

marge déjà élevée entre les prix de gros et de détail a considérablement augmenté.

## Évolution des politiques

L'accès aux marchés des bananes dans l'Union européenne est régi par les termes et conditions de l'Accord de Genève sur le commerce des bananes, qui a été négocié entre l'Union européenne et les producteurs de bananes d'Amérique latine en décembre 2009 et est entré en vigueur le 1er mai 2012. Cet accord multilatéral a remplacé l'ancien système uniquement tarifaire et a ainsi mis fin au long différend commercial entre l'Union européenne et les pays producteurs de bananes d'Amérique latine, ainsi qu'entre l'Union européenne et les États-Unis.<sup>3</sup> En vertu de cet accord, l'Union européenne s'est engagée à réduire progressivement les tarifs douaniers sur les importations provenant des nations les plus favorisées (NPF) en huit étapes, afin de les faire passer de 176 EUR la tonne à 114 EUR la tonne en 2019 au plus tard. En 2015, le tarif NPF s'élevait à 132 EUR la tonne. Il était de 127 EUR la tonne en 2016.

<sup>3</sup> Un accord bilatéral sur le commerce des bananes entre l'Union européenne et les États-Unis a été signé en juin 2010 et est entré en vigueur le 24 janvier 2013.

Un certain nombre d'accords commerciaux bilatéraux conclus entre l'Union européenne et les pays producteurs de bananes d'Amérique latine en 2013 garantissent des droits de douane préférentiels sur la plupart des importations en provenance de cette région. Les importations de bananes en provenance d'Amérique centrale (à l'exception du Belize), de Colombie et du Pérou payent un taux réduit de 96 EUR la tonne en vertu des accords UE-Amérique centrale et UE-Communauté andine. Il est prévu que ce tarif soit progressivement réduit à 75 EUR la tonne en 2020.

L'Équateur, le principal exportateur vers l'Union européenne et auparavant le seul important fournisseur tenu de payer le taux NPF, a adhéré à l'accord UE-Communauté Andine avec effet au 1er janvier 2017. En vertu de cet accord, les importations de bananes à destination de l'UE en provenance d'Équateur seront soumises à un tarif de seulement 97 EUR la tonne en 2017, c'est-à-dire 1 EUR la tonne de plus que ses principaux concurrents, le Costa Rica et la Colombie. Ce tarif préférentiel devrait être progressivement réduit pour atteindre 76 EUR la tonne d'ici 2020, de sorte à maintenir en permanence une différence d'un euro par rapport au tarif payé par les autres fournisseurs d'Amérique centrale et des Andes. Afin d'atténuer les préoccupations

### Tableau 1

Calendrier de l'Union européenne pour la réduction des tarifs préférentiels en vertu des accords sur la banane

EUR/tonne	NPF	ACP	Pays d'Amérique centrale et des Andes*	Équateur
2010	148	0	148	148
2011	143	0	143	143
2012	136	0	136	136
2013	132	0	124	132
2014	132	0	117	132
2015	132	0	110	132
2016	127	0	103	127
2017	122	0	96	97
2018	117	0	89	90
2019	114	0	82	83
2020	114	0	75	76
2021	114	0	75	76
2022	114	0	75	76

\*À l'exception de l'Équateur

soulevées par les producteurs de l'Union européenne, qui craignent que l'offre excédentaire en provenance de l'Équateur puissent nuire à la demande de bananes en provenance de l'Union européenne, la Commission européenne a adopté une clause de sauvegarde qui limite l'accès préférentiel de l'Équateur par le biais de l'imposition d'un seuil annuel. En 2017, ce seuil a été fixé à 1 801 788 de tonnes métriques, un niveau nettement supérieur aux exportations de l'Équateur vers l'Union européenne en 2015, à savoir 1,36 million de tonnes.

Les fournisseurs ACP de bananes bénéficient d'un accès au marché de l'Union européenne en franchise de droits et sans contingent en vertu de l'Accord de partenariat économique (APE), qui est entré en vigueur le 1er janvier 2008.<sup>4</sup> Depuis lors, les exportations en provenance des trois plus grands fournisseurs ACP – la République Dominicaine, la Côte d'Ivoire et le Cameroun – ont considérablement progressé. Les autres producteurs ACP ne représentent qu'une petite part des expéditions vers l'Union européenne. En raison des stratégies de tarification mises en œuvre par les exportateurs à grande échelle d'Amérique centrale et du Sud, qui ont instauré avec succès des partenariats stratégiques tout au long de la chaîne de valeur, les petits fournisseurs ACP ont du mal à soutenir la concurrence. Des terres moins favorables à la production de bananes, la taille réduite des exploitations agricoles, des réseaux de transport en mauvais état et l'exposition aux catastrophes naturelles entraînent des coûts de production élevés dans la plupart des petits pays producteurs ACP. Par exemple, selon une étude publiée par le Parlement européen, les coûts de production unitaires à Saint Vincent et les Grenadines sont presque trois fois plus élevés qu'en Équateur.<sup>5</sup> Outre l'absence d'économies d'échelle, les producteurs de ce groupe ont également souffert d'une érosion des préférences à la suite de l'entrée en vigueur de l'Accord de Genève sur le commerce des bananes en 2012. En particulier, les expéditions de Saint-Vincent-et-les Grenadines ainsi que celles de la Dominique ont diminué jusqu'à atteindre des volumes négligeables ces dernières années, et les deux pays ont commencé à délaisser la culture des bananes au profit d'autres cultures.

<sup>4</sup> Tous les actuels pays ACP exportateurs de bananes ont mené à bien des négociations afin d'intégrer pleinement ou provisoirement l'APE: Belize, Cameroun, Côte d'Ivoire, Dominique, République dominicaine, Ghana, Grenade, Jamaïque, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les Grenadines et Suriname.

<sup>5</sup> 'The EU Banana Regime: Evolution and Implications of its Recent Changes', 2010.

## Résultats préliminaires pour 2016

Selon les premières estimations, les exportations mondiales de bananes auraient enregistré une progression modeste et légèrement dépassé les 17 millions de tonnes en 2016, malgré la réduction des expéditions en provenance de deux des principaux exportateurs (l'Équateur et les Philippines). Les exportations en provenance d'Équateur, qui reste le premier exportateur mondial, ont légèrement fléchi et sont passées au-dessous de la barre des 6 millions de tonnes, à la suite de conditions météorologiques défavorables qui ont entravé les niveaux de productivité de 25 à 30 pour cent. Aux Philippines, la production a chuté de 24 pour cent à 1,4 million de tonnes après le passage du typhon Melor qui a détruit de nombreuses cultures dans l'ensemble du pays en décembre 2015. Le Costa Rica et la Colombie, deux des principaux concurrents de l'Équateur ont bénéficié de conditions climatiques favorables qui ont favorisé une hausse des rendements. Ces deux pays ont vu leurs volumes d'exportation croître de 10 pour cent. Les exportations en provenance des plus grands producteurs d'Afrique, la Côte d'Ivoire et le Cameroun, ont augmenté de respectivement 19 et 7 pour cent, à la suite d'investissements dans l'accroissement de la productivité. La Côte d'Ivoire a atteint un volume d'exportation de 363 000 tonnes; quant au Cameroun, ses expéditions ont atteint 302 000 tonnes.

Selon les données préliminaires, les importations mondiales de banane s'élèveraient à quelque 17 millions de tonnes en 2016. La demande est restée forte dans les principaux pays importateurs, en raison notamment de l'attention croissante accordée à la santé et des stratégies de prix concurrentiels pratiquées par les détaillants, en particulier aux États-Unis, en Allemagne et au Royaume-Uni. Les importations à destination de l'Union européenne ont augmenté de 5 pour cent et ont atteint 5,4 millions de tonnes. Les importations à destination des États-Unis sont restées stables à 4,6 millions de tonnes. Dans la Fédération de Russie, les importations ont bénéficié de l'amélioration de la conjoncture économique dans le pays et de la baisse de l'inflation, et ont ainsi progressé de 11 pour cent pour atteindre 1,4 million de tonnes. La demande d'importation en Chine a fléchi parallèlement à l'augmentation de la production intérieure et les importations ont chuté de 17 pour cent à 887 200 tonnes.

Les prix à l'importation dans l'Union européenne et aux États-Unis sont restés fermes, soutenus par une forte demande sur ces deux marchés d'importation. En 2016, le prix moyen à l'importation aux États-Unis s'est établi à 1 004 USD la tonne, soit 5 pour cent de plus qu'en 2015. Le prix moyen à l'importation dans l'Union européenne s'est élevé à 817 EUR la tonne en 2016, soit une hausse marginale par rapport à l'an dernier. Aux États-Unis, les prix de gros et de détail ont baissé sur le marché intérieur de respectivement 1 et 2 pour cent en 2016. La vive concurrence que se livrent les détaillants aux États-Unis a entraîné de nouvelles baisses des prix intérieurs. Les prix de détail et de gros dans l'Union européenne ont également été soumis à des guerres des prix féroces entre les détaillants sur les principaux marchés, en particulier au Royaume-Uni et en Allemagne. Toutefois, une augmentation de 3 pour cent des prix de gros et de détail en France en 2016 suggère que les mouvements des prix intérieurs dans l'Union européenne pourraient également observer une tendance à la hausse à court terme.

### Défis du point de vue de l'offre

Le possible retour du phénomène météorologique El Niño, qui a gravement compromis la production dans plusieurs régions en 2015, constitue une menace pour la production. Selon les prévisions de l'Institut international de recherche sur le climat et la société de l'Université de Columbia, la probabilité d'un retour d'El Niño entre septembre et novembre 2017 est supérieure à 60 pour cent.<sup>6</sup>

La production est confrontée à une autre menace, la propagation de la souche TR4 de la fusariose de la banane, pour laquelle il n'existe actuellement aucune méthode efficace d'éradication. Outre le fait que la TR4 pourrait compromettre l'offre commerciale, elle pourrait également réduire sensiblement les recettes d'exportation des pays producteurs si les pays importateurs décident d'instaurer des restrictions aux importations, de renforcer les mesures sanitaires et phytosanitaires ou d'introduire des contrôles supplémentaires. Ces répercussions concernent déjà les Philippines et le Mozambique, qui sont confrontés à des interdictions d'importation liées à la maladie en Australie et en République-Unie de Tanzanie.

---

<sup>6</sup> [http://iri.columbia.edu/our-expertise/climate/forecasts/enso/current/?enso\\_tab=enso-iri\\_plume](http://iri.columbia.edu/our-expertise/climate/forecasts/enso/current/?enso_tab=enso-iri_plume)





## CONTACTS:

Équipe chargée de l'investissement responsable et des fruits tropicaux  
[Pascal.Liu@fao.org](mailto:Pascal.Liu@fao.org)  
[Sabine.Altendorf@fao.org](mailto:Sabine.Altendorf@fao.org)

I7410FR/1/08.17

